

gréable de l'immersion dans cette eau, si froide (20°) pour un malade qui a 40°.

Le malade est assis dans le bain. Vous placez aussitôt, pour éviter la chute de l'eau pendant les affusions que vous allez faire, dans les yeux, les oreilles et la bouche, sur le front, un mouchoir roulé en bandeau que vous nouerez derrière la tête.

Les affusions seront faites avec l'eau du bain, soit de préférence avec de l'eau plus froide (10° à 12°) s'il existe des troubles cérébraux. L'affusion est faite lentement, mais largement, avec un vase à large bec ou avec un arrosoir. Elle est continue ou discontinue : dans ce dernier cas, elle est faite au début, au milieu et à la fin du bain, c'est-à-dire de cinq minutes en cinq minutes et dure deux minutes chaque fois.

Pendant la durée du bain qui est de quinze minutes, un aide frictionne avec la main, légèrement, le thorax et les membres. Il faut profiter de ce bain pour maintenir dans un état de propreté absolue les régions axillaire, génitale et interfessière.

De temps à autre on donne à boire au typhique quelques gorgées d'eau de source. Les boissons alcooliques, champagne, cognac, sont inutiles, empêchent le sommeil et ne trouvent leur emploi que s'il y a adynamie.

La durée du bain sera portée à 20 minutes si la régulation hyperthermique ne se laisse pas vaincre et si la rémission est presque nulle ; ou elle sera interrompue si le malade a un tremblement accusé, avec extrémités violacées, claque des dents.

Enfin, vous interrogez, pendant l'immersion, le thermomètre à bain, afin d'ajouter de la glace ou de l'eau chaude si la température est supérieure ou inférieure à 20 degrés.

Mais il ne s'agit pas que de plonger le malade dans l'eau, il faut préparer le lit qui va le recevoir. Toutes les pièces de literie souillées sont changées (vous aurez eu soin de vous pourvoir d'une grande quantité d'alèzes sans couture), et dans le lit, fait comme à l'ordinaire, la garde place une couverture de laine qu'elle recouvre d'un drap bien sec non chauffé. Une boule d'eau chaude protégée par une flanelle, est placée au pied du lit. N'employez jamais de brique chauffée de peur des brûlures qui vous obligeraient à interrompre les immersions.

Le malade est resté 15 minutes dans le bain. L'infirmier en retire le malade, tandis qu'une autre personne essuie négligemment (un certain degré d'humidité est plutôt utile) les membres, le thorax, mais respecte l'abdomen.

Le malade est placé dans le lit sur le côté droit ou gauche, afin d'éviter tout déplacement lors de la prise de la température s'il s'agit d'un homme, car chez la femme la température vaginale pouvant remplacer la température rectale, la typhique pourra être placée dans le décubitus dorsal.

*A suivre*

## LIVRES NOUVEAUX

### UNE MÉTHODE SIMPLE POUR L'ANALYSE DE L'EAU

C'est une traduction en français de la cinquième édition du livre de texte anglais bien connu "A Simple Method of Water Analysis" par le Dr J. C. Thresh. Ce traité donne tous les renseignements nécessaires pour mettre les personnes inexpérimentées à même d'effectuer, à la source même, l'analyse chimique d'un échantillon d'eau potable au moyen de la Boîte pour Analyses d'Eaux, marque "Soloid". Grâce à la commodité, la simplicité et la précision de la méthode du Dr Thresh, elle est d'un usage très courant et il est certain que la publication d'une édition en français sera partout bien accueillie. On peut se procurer l'ouvrage de la maison Burroughs, Wellcome & Cie, à Londres.

## FORMULAIRE

Pour calmer la douleur dans les cas de furoncles ou d'abcès, la belladone est plus efficace que l'opium. Icthiol semble aussi bien agir. Nous recommandons la formule suivante :

Icthiol . . . . .	10
Extrait de Belladone . . . . .	40
Glycérine . . . . .	50

Mélangez. Étendez largement sur une flanelle, appliquez sur la partie malade et recouvrez d'un morceau de taffetas, huile de coton absorbant et d'un bandage. Le pansement peut être changé toutes les 3 4 heures.